

En Route, Ensemble



en toute Confiance!

Rencontre régionale, 19 septembre 2015

Mot d'ouverture:

Salutations cordiales à vous toutes sans oublier celles qui sont avec nous de leur chambre!

Bienvenue et merci aux membres du conseil général de leur présence!

Bienvenue à deux de nos postulantes et à S. Thérèse Martin qui les a accompagnées!

Bienvenue et merci à vous toutes qui acceptez de prendre ce temps ensemble pour nous accueillir les unes les autres, pour accueillir ensemble cette année qui s'ouvre devant nous!

La rencontre d'aujourd'hui revêt un caractère bien spécial...

Nous continuons d'approfondir la démarche proposée au Chapitre de 2011. Appelées encore et encore à accueillir notre être prophétique et mystique comme un don, nous creuserons notre « soif d'avenir et de fécondité ». Dans cette perspective, au cours de l'année, un Congrès sur « l'ombrelle Ste-Croix » réunira des personnes représentant différentes expressions du charisme de notre congrégation.

Un rappel de qui se retrouve sous cette ombrelle :

Bien sûr les sœurs, pères et frères csc;

la famille csc.

des Associées et des personnes engagées dans des nouvelles formes de vie consacrée.

des œuvres csc.

Nous comptons parmi nous aujourd'hui de ces personnes :

Marie-Hélène, m.s-c,

Lydia Parrès et *Lise Tourigny* (femmes consacrées),

des Associées : Andrée Painchaud, Suzanne Guimond, *Julie Deceus*, *Gaétane Rabeau*, *Denise Therrien*, *Dolly* (associée et membre du personnel de la Maisonnnette des Parents)

Je souligne aussi la présence de Mme Lucie Cousineau, coordonnatrice de l'équipe d'animation du campus...

Nous entrons dans une nouvelle année qui nous mène plus directement à la première session du prochain chapitre général... Nous en parlerons cet après-midi...

Nous posons aussi un pas de plus qui nous fait entrer dans cet « autrement » de la réorganisation de nos forces...

Je nous invite à poser ce pas et les autres qui suivront en solidarité avec les déplacés de ce monde : les migrants/réfugiés

le peuple chilien

le peuple burkinabè

aussi avec les femmes qui marcheront en octobre

pour ne nommer que ces groupes...

À la fin du mois d'août, nous avons vécu une première rencontre des équipes régionales de l'Amérique du Nord,
« première du genre » dans notre pèlerinage de congrégation vers cette Région de l'Amérique du Nord, regroupant les régions de l'Est, de l'Ontario, des États-Unis et de l'Ouest. Un moment historique dans notre **parcours de transformation personnelle et collective**, vers une Sainte-Croix sans frontière, témoin de ce Royaume de sœurs et de frères que toute notre mission de résurrection veut édifier. » C'est ce que nous soulignait S. Kesta lors de cette rencontre...

Rappelons-nous qu'ensemble nous avons dit « oui » à la vision :

Femmes de foi

rassemblons nos forces

pour vivre

et léguer une communauté vivante.

Cette « réorganisation dans laquelle nous nous sommes embarquées depuis déjà 4 ans est un chemin de FOI. C'est un processus où nous remettons notre devenir dans les mains de l'Esprit (...) pour **bien vivre jusqu'au bout du temps de Dieu** »

Le neuf de ce « rassembler nos forces » n'est pas surtout une structure mais un **esprit**. Déjà en son temps, Basile Moreau invitait les membres de sa famille religieuse à « *s'identifier à toutes nos maisons sans en regarder aucune comme étrangère à celle que nous habitons* ».

Au cours de cette rencontre du mois d'août, lors d'un rituel, toute la Congrégation était présente :

Le conseil général, chaque région, les communautés d'Afrique et du Vietnam étaient représentés par une bougie... celles à l'écran...

Pour entrer dans ce mouvement de notre devenir « Amérique du Nord », prenons ce temps pour accueillir des visages de l'Amérique du Nord...

**Quand je marche, Tu marches avec moi,
Toi ma force Tu marches avec moi,
Guide à jamais ma voie
Guide à jamais mes pas,
Toi qui marches avec moi**

Monique Paquette, csc



Une vingtaine de normaliennes ont rendu hommage à leur professeure, Monique Bourgeault. Vous reconnaîtrez Sœur Monique (chemisier rouge clair) au centre, S. Lise Brisebois (à sa gauche), et Marie-Claire Bazinet, tout juste derrière S. Monique...

85 ans de sœur Monique Bourgeault

Des normaliennes rendent hommage à leur professeure

Le 22 mars dernier, vingt anciennes normaliennes de la cuvée 1962-1963 de l'école normale du Christ-Roi sont venues à Mont-Laurier pour fêter les 85 ans de naissance de leur professeure, Monique Bourgeault (sœur Saint-Lucien-Henri).

Elles viennent de l'Abitibi, d'Ottawa, de Montréal et des alentours ainsi que des trois vallées: la Lièvre, la Rouge, la Gatineau.

Après avoir assisté à la messe dominicale à la cathédrale de Mont-Laurier, elles se sont réunies au restaurant Sir Laurier pour fraterniser. Merci aux propriétaires Donald et Lisette Lacelle pour leur accueil chaleureux. Ce fut apprécié par toutes les anciennes normaliennes.

En 1963, trente finissantes quittent leur Alma Mater, l'école normale du Christ-Roi de Mont-Laurier, en se donnant rendez-vous dans dix ans.

Elles ont tenu parole, grâce aux organisatrices, Micheline Leblanc et Jocelyne Bélec auxquelles s'est jointe Françoise Grand'Maison pour cette 8^e rencontre.

Du jamais vu, dans toute l'histoire de l'école normale du Christ-Roi, qu'un groupe reste en contact après plus de cinquante ans et ça continue. La prochaine rencontre est prévue en mai 2019.

Marie-Paule Laforest, csc



UNE VIE DE SERVICE

C'était en octobre 1945, à la fin de la 2^e guerre mondiale, et Pauline Rhéaume était sur le point de commencer sa vie comme Sœur de Sainte-Croix.

«J'avais terminé mes études», dit Pauline, «et j'étais intéressée à enseigner; j'avais alors 17 ans».

Sœur Pauline Rhéaume célébrera en Octobre ses 70 ans de vie religieuse en Sainte-Croix. Elle a longtemps vécu à Cornwall, ON, mais elle réside maintenant à Montréal.

« Le monde est bien différent de l'époque où je suis entrée à Sainte-Croix. Après Vatican II,

nous avons été appelées à changer et à nous insérer davantage dans le monde. Nous avons laissé notre habit religieux derrière nous.»

Pauline a enseigné en Ontario pendant 20 ans avant de sentir un nouvel appel de Dieu... c'est-à-dire s'impliquer auprès des pauvres et des démunis. Elle a d'abord travaillé à la Société d'Aide à l'Enfance, avant de consacrer cinq ans auprès des mères célibataires.

Puis en 1972, Pauline commença à travailler auprès des jeunes mères victimes de violence. En 1980, elle a fondé la Maison Baldwin, laquelle continue encore aujourd'hui à venir en aide aux femmes abusées.

En 1987, Sœur Pauline a été nommée *Citoyenne de l'Année à Cornwall*, en reconnaissance de son travail auprès des pauvres, ainsi qu'à la Maison Baldwin.

«Mes années d'enseignement ont été *des années d'or*, mais il en va de même des années où j'ai travaillé pour et avec les pauvres», nous dit Pauline.

Pendant son travail au sein de l'Église, Pauline a participé à des expériences missionnaires au Chili, au Rwanda et au Bangladesh.

Pauline dit avoir vécu une vie religieuse très heureuse, en dépit des changements dramatiques dans la société depuis 1945, surtout en ce qui concerne la religion. Toutefois, sa foi n'a jamais bronché. «Dans le passé, il y avait beaucoup de règlements et de directives – maintenant, c'est plus ouvert. Mais ça n'a rien changé à mon appel. Je dirais que je le vis davantage avec le monde, maintenant» conclut-elle.

Publié dans *Cornwall Standard-Freeholder*, par Brent Holmes, le 14 Août 2015

Soumis par Sr Terry Ann Wilson, c.s.c.

UN BOUT de PARCOURS à D-3-PIERRES

En septembre dernier, D-3-Pierres vivait son Assemblée générale annuelle. À cette occasion, S. Rachel Jetté remettait sa démission comme présidente du C.A.

Un geste de reconnaissance soulignait son implication de 30 ans dans cet œuvre Ste-Croix.

Le texte qui suit relate comment l'histoire de D-3-Pierres est partie intégrante de l'histoire de Rachel.

ParticipantEs à l'assemblée générale 2014-2015

En 1985, je déménageais à ce qu'on appelait à l'époque, «Le Chalet de l'Ermitage», pour accueillir en hébergement des jeunes de 17-25 ans en situation de précarité. Bientôt des plateaux de travail : jardinage, cuisine, menuiserie, couture, élevage de poulets à grains, sont venus compléter le service d'hébergement.

En 1986, nous recevions nos «lettres patentes» comme organisme à buts non lucratifs. Notre nom sera désormais D-Trois-Pierres. Les 3 D signifient Don-de-Dieu et Pierres, Pierrefonds, notre lieu d'origine. En 1988, après avoir tenu le casse-croûte à la maison Gohier, nous avons habité la première ferme, en 1990 la ferme actuelle et en 1996, nous devenions Entreprise d'insertion. J'ai assumé la direction générale jusqu'en 1992. J'ai toujours eu le souci de préparer une relève, compte tenu de la situation des institutions, dont la congrégation Sainte-Croix faisait partie, qui annonçaient déjà une diminution de personnel et une situation pécuniaire différente.

Comme dans tout changement, la transition ne fut pas facile. Au moment où je pensais que le projet connaissait une fin, un jeune m'a donné un message qu'il avait cueilli au-dedans de lui et qu'il savait que c'était à moi qu'il fallait qu'il le donne. «Rachel, la Paix soit avec toi». J'y ai reconnu un message de Résurrection. Le jeune m'a confirmé qu'elle se vivait à la ferme du Cap Saint-Jacques dans le dépassement d'une impasse de division en union. Depuis D-Trois-Pierres n'a cessé de progresser.

Merci à feu Sœur Pierrette Laverdure, c.s.c., qui m'a appelée à me lancer dans ce Projet qui incarnait une proposition de leur chapitre provincial.

Merci à Michel Blais du BCJMM qui m'a aidée à bâtir ce Projet et m'a accompagnée pendant deux ans, gratuitement.

Merci à Jacques Grégoire qui nous a ouvert les portes du Parc Régional du Cap-Saint-Jacques et nous est demeuré toujours fidèle.

Merci aux membres des CA, à la Direction d'André Trudel avec qui je vis un lien de mission, au personnel et aux jeunes avec lesquels j'ai vécu des relations de réciprocité dans la croissance personnelle et corporative.

Après 30 ans d'implication, moi qui voulais de la relève, il est temps de céder ma place comme présidence du CA. D-Trois-Pierres sera toujours dans mon cœur comme ma plus belle expérience d'éducatrice.

- J'ai enseigné au secondaire 4 ans;
- J'ai été animatrice de pastorale à la Polyvalente Jeanne-Mance 7 ans;
- J'ai été directrice du Collège Regina Assumpta en Haïti 3 ans;
- J'ai participé dans l'équipe de Contact Sainte-Croix, d'Option CSC;
- J'ai été appelée à initier le projet D-Trois-Pierres;
Une personne en visite m'a dit : D-Trois-Pierres, c'est la Samaritaine.

J'ai le goût de vous livrer un secret :

Une nuit, de retour d'Haïti, j'avais reçu cette parole intérieure : « Je t'ai conduite au puits, tu n'as qu'à prendre. »

Il me faut vous dire que j'avais souvent des rêves nocturnes ou des paroles qui me servaient de phares sur ma route intérieure et extérieure. Mais je n'avais pas fait le lien entre le texte de la Samaritaine et le projet D-Trois-Pierres. Si vous voulez connaître cette belle histoire, lisez dans l'Évangile de Jean le chapitre 4, ou demandez-moi de vous la raconter ...

Je souhaite à tous et toutes de vous procurer et de goûter l'eau fraîche du puits qui vous habite et de connaître et communier à l'histoire de D-Trois-Pierres, en lisant le livre : «Quand les agirs parlent plus fort que les dires ».

Rachel Jetté, c.s.c.

*D-3-Pierres a une nouvelle Présidente en la personne de Marie-Hélène Chartrand, missionnaire Sainte-Croix.
Merci à Marie-Hélène d'accepter ce service! Elle saura poursuivre avec M. André Trudel, directeur général, les membres du CA et le personnel, le parcours de D-3-Pierres en y gardant cette couleur Sainte-Croix d'éducation libératrice.*

AVOIR LA FOI CATHOLIQUE DE NOS JOURS

Religion. À quoi ressemble la vie d'une femme religieuse catholique de nos jours, alors que la religion est de moins en moins présente dans la sphère publique et que les églises se vident?

Le Courrier Laval est allé à la rencontre de deux femmes qui ont plus que jamais la foi: Évelyne Desjardins, sœur de Sainte-Croix, et Micheline Marsan, une agente de pastorale.

Évelyne Desjardins travaille dans la paroisse de Sainte-Rose depuis plus de 50 ans. Elle a été enseignante et conseillère pédagogique avant de faire une formation à l'École normale de Mont-Laurier pour devenir religieuse.

Au début, son rêve était d'entrer en communauté fermée. Cependant, elle s'est fait dire que ce n'était pas sa place, étant «trop active». «*J'aimais le fait qu'elles faisaient tout elles-mêmes et s'autosuffisaient*», indique-t-elle. «*Et ces femmes avaient l'air d'être heureuses. Elles n'avaient pas des faces de carême!*»



L'importance des laïques

Au Québec, il y a peu de relève, sinon aucune, chez les Sœurs de Sainte-Croix, une communauté vieillissante. S'il y en a une au sein de l'Église, elle se fait essentiellement grâce aux laïques.

«*La Laïcité, c'est très important pour nous, explique Sœur Évelyne. On peut partager nos visions et s'éclairer les uns les autres avec les personnes qui vivent dans un monde plus large que le mien.*»

Plusieurs personnes laïques en quête spirituelle, comme certaines jeunes femmes de communautés culturelles, se rattachent aux Sœurs de Sainte-Croix ou gravitent autour, sans vouloir pour autant être consacrées.

«*D'être avec nous, ça nourrit leur vie spirituelle et leur milieu social, reconnaît sœur Évelyne. Elles partagent nos préoccupations et interrogations. Quand on a de grandes rencontres nationales, ces femmes sont invitées et elles ont une prise de parole aussi valable que celle des sœurs.*»

Malgré les changements sociaux entamés depuis des décennies, sœur Évelyne reste très optimiste quant à l'avenir. «*Ces jeunes qui s'impliquent avec nous s'imprègnent de notre spiritualité et de notre charisme et vont le transmettre à leur façon. Ce n'est pas le nombre de personnes, mais plutôt la qualité des gens qui œuvrent avec nous qui est important.*»

Des regroupements comme les scouts contribuent aussi à partager de grandes valeurs prônées par l'Église. «*On est appelé à faire l'église autrement*», indique-t-elle.

Féminisme

Est-ce que les religieuses sont féministes? «*Oui, il y a des femmes féministes*», fait savoir la femme de 80 ans. «*Au niveau de notre communauté, on est regroupées selon des ministères. Et un de ceux-là œuvre avec les femmes, leurs préoccupations et leur insertion dans la société et l'Église. Ce n'est pas juste au niveau de notre communauté, c'est plus vaste, ça prend de l'extension dans notre engagement social. Ce n'est pas du cocooning, il faut que ce soit concret.*»

Publié le 15 août 2015 par *COURRIER LAVAL*, sous la plume de Caroline Lévesque.



A l'occasion du 275^e de la Paroisse de Ste-Rose à Laval, Sœur Évelyne Desjardins a reçu une plaque de reconnaissance pour son implication dans ce milieu depuis 50 ans. Voici le texte inscrit sur cette plaque :

«Voilà une personne qui adore le contact de proximité avec les gens. Elle tire une grande satisfaction à accompagner des personnes-adultes qui découvrent l'importance d'entretenir une relation avec Dieu et qui désirent cheminer dans la foi. Elle est particulièrement douée pour démystifier la signification profonde du Baptême, de la Confirmation et de la Communion. »

(Texte de la plaquette, rédigé par Valérie Lebœuf)

Félicitations à Évelyne !!!



*En la fête de Notre-Dame des Douleurs,
nous avons accompagné notre cher frère Clément à son dernier repos
après douze années de maladie et de souffrance.*

MERCI

*de votre sympathie et de votre support
dans ce passage douloureux, mais plein d'espérance!*

*Union de prière dans toutes les offrandes de messes pour son repos éternel.
La Famille HÉBERT, ainsi que Lucie et Irène, c.s.c.*

« Prendre un enfant par la main...

prendre un enfant par le cœur. »

Y. Duteuil

Trente ans!... Ça se fête!

Je suis très heureuse d'honorer une grande dame qui a « osé l'avenir » en collaborant à la mise sur pied de la **Garderie Claire Julie**.

Depuis trente ans, **sœur Jacqueline Cloutier** met à contribution ses nombreuses qualités d'éducatrice au service des tout-petits.

Le dix-sept septembre dernier le personnel et les petits amis ont célébré les 30 ans de sa présence... quelle ne fût pas sa surprise! Ce matin-là, une agitation peu ordinaire... des petits minois tout sourire... de gros câlins... mais que se passe-t-il donc?... Surprise...

« C'est ma Jacqueline "à moi" qui est fêtée. » (mot d'enfant)

Je glisse ici le témoignage de quelques éducatrices qui, elles aussi, pouvaient dire : « C'est notre Jacqueline à nous, notre grande sœur. »

« Merci à ma grande Jacqueline de m'épauler dans mon travail. J'aimerais avoir ta sagesse. Merci d'être là. »

« Chère Jacqueline si complice... coquine à ses heures et sensible à notre bien-être. Je t'admire et t'adore. »

« Jacqueline, merci pour ton écoute, ta compréhension... ta présence. Je t'aime! »

« Chère Jacqueline, tu es une personne d'exception qu'il faut bon de côtoyer à chaque jour. Tu mets du soleil dans ma vie. »

Mettre du soleil dans ce milieu de vie... quelle grâce! Merci à toi de poursuivre, malgré ta fragilité, ta mission qui prend aujourd'hui toute son importance compte tenu du contexte social dans lequel nous vivons.

Poursuis ta mission de :

« Prendre un enfant par la main...

prendre un enfant par le cœur.

prendre un enfant pour "le tien" ! »

Evelyne Desjardins, c.s.c.

Un Brin d'histoire :

- Implantation de la **garderie Claire-Julie** le 3 septembre 1985 grâce à **S. Claire Desmarais**, alors provinciale, et la collaboration de plusieurs personnes
- Personnel à l'origine – 4 personnes.
- Nombre d'enfants : 6 ou 7 aux premières heures mais en cours d'année le nombre a atteint le maximum de 39.
- But de cette garderie :
 - Répondre aux besoins des familles car à ce moment-là il n'existait qu'une autre garderie à Ste-Rose.
 - Favoriser chez les tout-petits la poursuite de leur apprentissage en vue de leur développement intégral.
 - Faire œuvre d'éducation libératrice dans l'esprit de notre Père fondateur.



Nos plus vives condoléances aux personnes qui ont récemment perdu un être cher :

Une sœur de S. Thérèse Crépeau

Une sœur de S. Cécile Bélanger et de S. Marguerite Bélanger, p.s.a.

Un frère de S. Irène Hébert

Un frère de M. Yvan Dassylva, (concierge au Centre Administratif)